

Neuvaine préparatoire à la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus du 22 au 30 septembre 2018

« *Dans le cœur l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour* » Ste Thérèse de l'Enfant Jésus

1^{er} jour – Être l'Amour...

Comme celle de leur Ste patronne, la vocation des Sœurs Oblates de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, c'est l'Amour. A ses côtés, et sous sa conduite, elles ont leur place marquée dans le cœur de la sainte Eglise pour y être, comme elle, l'Amour. Être l'Amour, c'est plus que d'être la voix qui parle ou la main qui travaille, plus même, en un sens, que le cerveau qui pense. C'est être le cœur, « *Le plus noble et le plus nécessaire de tous les organes* » remarque sainte Thérèse.

C'est alors qu'elle cherchait le moyen de se rendre le plus utile à l'Eglise et aux âmes, qu'elle eut cette intuition de génie surnaturel, qui lui montra dans l'amour, ce qu'elle recherchait en vain hors de lui. : « *Je serai l'Amour ! Ainsi, je serai tout* ».

Le cœur, il est vrai, n'occupe matériellement qu'une petite place dans le corps humain. Mais par le sang qu'il envoie partout, il anime tous les membres, à tel point que, s'il cesse de battre, la vie s'arrête instantanément dans tous. Au contraire, plus son rythme est régulier et le sang qu'il diffuse pur et sain, et plus la vie est intense.

Il en est de même pensait Thérèse, dans le corps mystique de l'Eglise. Plus son cœur bat puissamment, plus est pur et précieux le sang qu'il envoie jusqu'aux extrémités du monde, et plus l'Eglise toute entière vit et prospère.

2^{ème} jour- Être l'Amour, dans la simplicité et la confiance

Le sang de l'Eglise, c'est son Amour. Plus donc, il y a de l'Amour en son sein et plus les âmes reçoivent des grâces, plus les vertus fleurissent, plus les Apôtres se sentent de l'ardeur pour prêcher l'Evangile, les martyrs pour confesser leur foi, les prêtres pour se sanctifier et convertir les pécheurs.

C'est pourquoi accroître l'Amour au cœur de la sainte Eglise est le plus grand service que l'on puisse lui rendre. Saint Jean de la Croix ne dit-il pas que « *le plus petit mouvement de pur amour est plus glorieux pour Dieu et plus utile à l'Eglise que toutes les œuvres ensemble* » ? Une Oblate qui comprend cela comprend sa vocation.

Que toutes réfléchissent donc ici pour admirer la grâce si grande que Dieu leur a faite en les appelant à un rôle si important au sein de son Eglise. Mais qu'elles mesurent aussi leur responsabilité. Si elles sont fidèles à leur vocation, c'est un bien incalculable qui se fera dans le monde ; ce sont des multitudes de pécheurs qui se convertiront, d'âmes chrétiennes qui se perfectionneront.

Qu'elles en jugent plutôt d'après leur sainte Patronne. Celle-ci n'a vécu que quelques années, à l'ombre d'un cloître qui n'était qu'un point imperceptible dans ce vaste univers. Mais parce qu'elle a été fidèle à sa vocation d'amour, il est impossible de dire tout le bien qu'elle a fait et que, fidèle à sa promesse, elle continuera à faire jusqu'à la fin des temps. Pourquoi ? Parce que, ainsi qu'elle le disait : « *L'amour est tout et qu'étant tout et qu'étant éternel, une fois acquis à l'Eglise, il reste, pour toujours, son bien et un trésor* ».

Toutes ses Oblates pourront, en unissant leurs efforts, devenir vraiment, suivant l'idée émise dans leurs Constitutions « *le bataillon des tout petits marchant dans l'humilité et la simplicité du cœur, par la confiance et par l'amour, à la conquête des âmes* ».

3^{ème} jour - Être l'Amour, avec courage et humilité

En vérité, la Congrégation des Oblates de Sainte Thérèse porte de grandes responsabilités, et elle ne pourra y satisfaire pleinement que si ses membres, conscients de la grandeur de leur tâche, se livrent sans réserve, avec tout le courage nécessaire et en toute humilité, à leur grande vocation d'Amour.

Certaines paroles de Sainte Thérèse doivent résonner avec une grande douceur au cœur de ses Oblates ! « *Jésus, je voudrais tant L'aimer !... L'aimer comme jamais Il n'a été aimé !* » - « *C'est l'Amour qui seul m'attire. Je ne vous demande que la paix, Ô mon Dieu, la paix et surtout l'Amour sans limite et sans borne.* » - « *Je ne veux pas que les créatures aient un seul atome de mon amour. Tout sera pour Jésus, absolument tout.* »

Ce sont là des paroles infiniment précieuses que les Oblates aimeront à recueillir comme un bien de famille pour les méditer et s'efforcer d'en vivre. C'est en le faisant qu'elles comprendront leur vocation d'Oblates.

Qu'elles n'oublient pas toutefois que leur céleste Patronne ne s'est pas contentée d'être une âme de désirs. Sainte Thérèse n'avait rien d'une rêveuse ni d'une sentimentale. Elle savait que les paroles ne sont rien sans les œuvres et qu'en ce qui concerne l'Amour, le plus petit acte de renoncement vaut mieux que les pensées les plus sublimes.

C'est ainsi que, « *près du trône royal* » elle effeuillait ses roses et chantait, de sa voix d'enfant, le cantique de l'amour avec ces accents d'autant plus joyeux qu'elle cueillait ses fleurs « *parmi les épines plus longues et plus piquantes* ».

Ces traits sont à retenir par les Oblates et à reproduire dans la mesure du possible. Car, c'est à ce prix qu'elles deviendront, elles aussi,

« *L'Amour dans le cœur de la sainte Eglise* »

4^{ème} jour - Être l'Amour, dans les petites choses

Qu'elles ne se laissent pas arrêter par cette pensée que sainte Thérèse vivait dans des conditions différentes, plus favorables à cette vie d'amour.

Car, en premier lieu, ses Oblates ont en commun avec elle la vie religieuse avec toutes ses exigences. Elles n'ont pas moins d'occasions de pratiquer la pauvreté, l'obéissance et la fidélité dans les petites choses. Elles ont, comme elle, en partage, tous les sacrifices de la vie commune et la pratique de la charité fraternelle sous toutes ses formes.

Il ne faudrait donc pas dire qu'elle est un obstacle à la vie d'amour telle que sainte Thérèse l'a comprise, d'autant plus que cette vie d'amour « *ne consiste pas dans telle ou telle pratique, mais dans une disposition du cœur qui, nous rend humbles et petits entre les mains de Dieu, conscients de notre faiblesse et confiants jusqu'à l'audace dans sa bonté de Père* »

Mais quelles œuvres d'apostolat pourront jamais empêcher une Oblate de se tenir dans une telle disposition, si elle en a vraiment le désir ?

5^{ème} jour - Être l'Amour, et désirer le répandre

Il est nécessaire que les Oblates se fassent une mentalité vraiment catholique, celle-là même de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui ne voulait assigner aucune limite à son zèle ni dans le temps ni dans l'espace « *Vraie Fille de l'Eglise* ». Comme sa mère Sainte Thérèse de Jésus, elle voulait que son zèle embrassât l'univers et « *qu'aucune des intentions du Vicaire de Jésus-Christ ne lui restât étrangère* »

C'est jusque là que doit s'étendre la « *belle mission d'amour* » des Oblates. Qu'elles veillent bien à ne la rapetisser jamais !

Qu'elles veillent surtout à ne jamais garder pour elles l'amour dont, d'une manière ou d'une autre, elles auront réussi à s'enrichir. Mais, qu'avec un grand zèle, elles le répandent non seulement sur les âmes qu'elles approchent de plus près, mais sur l'Eglise tout entière. Car le cœur n'attire pas le sang à lui pour le garder, mais pour le répandre dans tout le corps. Malheur à lui et malheur au corps s'il essayait de le retenir ; il en périrait.

Cette diffusion continuelle du saint Amour répond seule à l'ardent désir de Jésus qui, venu apporter « *ce feu du ciel* » sur la terre, et qui désire si ardemment la voir s'en embraser tout entière. Elle est plus que jamais nécessaire dans un monde livré à la violence, à la discorde et à la haine. Dieu compte sur les Oblates de sainte Thérèse pour continuer de tenir en mains « *ce glaive de l'Amour* » avec lequel leur sainte Patronne voulait « *chasser l'étranger du royaume et faire proclamer Jésus roi dans tous les cœurs* ».

Encore une fois, quel honneur pour elles mais aussi quelle responsabilité !

6^{ème} jour – Être des semeuses d'Amour

Toutefois, cela ne se fera que si, à un ardent désir de Dieu, elles joignent un très grand amour du prochain. Il entre, en effet, dans leur vocation de semeuses d'amour, de faire resplendir, sur la terre dévastée par la haine homicide, la douce et chaude lumière de la charité fraternelle. Ce point est d'une extrême importance et toutes les Oblates, sans exception, devront y prêter la plus sérieuse attention.

Qu'elles se persuadent bien, avant tout que l'Amour de Dieu ne va pas sans l'amour du prochain. « *Si quelqu'un, dit Saint Jean, prétend aimer Dieu et qu'il n'aime pas son frère, il se trompe* ». Donc, pas d'amour de Dieu sans amour du prochain. Cette sentence devrait être gravée en lettres d'or dans toutes les maisons des Oblates.

Or, non seulement ces deux amours sont inséparables, mais ils se tiennent dans une telle dépendance mutuelle qu'ils grandissent l'un par l'autre. « Plus on aime Dieu, plus on aime son prochain, et réciproquement, plus on aime son prochain, et plus on aime Dieu. » Inversement, « tout ce qui altère, si peu que ce soit, l'amour du prochain, altère dans la même mesure, le Saint Amour de Dieu ».

Saint Paul va plus loin lorsqu'il affirme que l'Amour du prochain renferme toute la loi et que, de ce chef, il suffit à tout. Et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus n'est pas d'un autre avis. « *La charité fraternelle, disait-elle à la fin de sa vie, c'est tout sur la terre, on aime le Bon Dieu dans la mesure où on la pratique* ».

Conquérir son propre cœur à l'amour du prochain, c'est par là que chaque Oblate doit commencer la conquête du monde.

7^{ème} jour - Être l'Amour, dans la patience et l'Espérance

De quel Amour du prochain s'agit-il ?
Comment l'acquérir et comment le répandre ?

Il s'agit de la charité parfaite dont Jésus nous fait « *son commandement à Lui* » et le signe auquel on reconnaît ses disciples, celle dont lui-même a aimé ses disciples, cette charité surnaturelle qui commence par le support des défauts et des faiblesses d'autrui, continue par le généreux pardon des injures, rend le bien pour le mal, se plaît à combler ses ennemis de bienfaits et, enfin, s'achève dans le don total de soi, ainsi qu'il l'a fait sur la Croix.

C'est en tout cela que consiste la véritable charité, celle dont Saint Paul dit : « *qu'elle est patiente, serviable, sans envie...qu'elle excuse tout, espère tout, supporte tout* ». Avant Lui, Jésus, non content de la pratiquer, en avait décrit tous les traits dans son Evangile.

C'est là que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est allée surtout dans les dernières années de sa vie, puiser cette science merveilleuse de la charité fraternelle qui ne l'a pas rendue moins admirable que son amour pour Dieu.

Elle raconte ses tentations, ses combats et ses victoires, jusqu'au jour où, dans son âme entièrement pacifiée, elle a goûté sans mélange la douceur apaisante des jugements toujours favorables, des généreux pardons, des services rendus sans compter, et pour tout dire, en un mot, la joie du don total de soi dans l'exercice continu d'une inaltérable charité.

8^{ème} jour - Être l'Amour, dans le combat

Les combats pour la conquête de la parfaite charité fraternelle sont de tous les jours, pour ne pas dire de tous les instants, et demandent, en même temps, qu'une continuelle surveillance de soi-même, un grand courage pour se renoncer et se vaincre.

Et si âpre est la lutte, si difficile la victoire définitive, que jamais elles n'y arriveront sans le secours continu de Celui pour l'Amour duquel elles combattent. Mais, qu'elles aient confiance en lui ; « *elles ne manqueront de secours* », comme Il le disait lui-même à Sainte Marguerite-Marie, « *que lorsque lui-même manquera de puissance* ».

Pour mieux les aider, Il réside au plus intime de leur cœur. C'est un point que Sainte Thérèse a merveilleusement mis en lumière, lorsque, commentant ce passage de l'Évangile où le Sauveur ordonne à ses disciples de s'aimer les uns les autres « *comme lui-même les a aimés* », elle écrit :

« O mon Jésus, je sais que vous ne commandez rien d'impossible ; vous connaissez mieux que moi ma faiblesse et mon imperfection ; vous savez bien que jamais, je n'arriverai à aimer mes Sœurs comme vous les aimez, si vous-même ne les aimez encore en moi. C'est parce que vous voulez m'accorder cette grâce que vous avez fait un commandement Nouveau. Oh ! Que je l'aime puisqu'il me donne l'assurance que votre volonté est d'aimer en moi tous ceux que vous me commandez d'aimer ». Elle ajoutait : « Oui, je le sens, lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi ; plus je suis unie à Lui plus aussi, j'aime toutes mes sœurs. »

En traçant ces lignes si lumineuses, sainte Thérèse a ouvert à ses Oblates la voie la plus sûre et la plus courte pour les conduire à la perfection de la charité fraternelle.

9^{ème} jour - Être l'Amour, former des foyers de charité fraternelle

Comment les Oblates répandront dans le monde l'Amour du prochain ?

Ce sera avant tout, en s'aimant les unes les autres dans la charité du Christ. Car, n'est-ce pas déjà accroître dans l'Église l'Amour du prochain que de le pratiquer en perfection dans la vie de Communauté ? Deux ou trois Oblates réalisant pleinement ce qui vient d'être dit, fut-ce dans la plus humble de leurs fondations, y formeront de ce fait un véritable **foyer d'amour** et de charité fraternelle dont bénéficiera l'Église tout entière.

Ce rayonnement se fera comme spontanément et par la force des choses, en vertu de la Communion des saints.

C'est en vain qu'elles s'efforceraient de faire rayonner au dehors la charité fraternelle si elles ne le pratiquaient pas d'abord entre elles.

Si toutes les Sœurs comprennent leur belle vocation de **semeuses de charité**, rien ne leur paraîtra trop difficile ou trop pénible. Telle est la splendide mission des Oblates de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.